

## L'ASSOCIATION FRENCH LINES INVITÉE DU PROPELLER CLUB

# Rendre au Havre la mémoire de ses paquebots

**En prise directe avec l'actualité du shipping, le Propeller club du Havre ne se préoccupe pas moins de patrimoine. Le responsable scientifique de l'association French Lines était son invité.**

Adaptant la forme au fond, le président Joël Ras a transporté ce lundi ses membres du Propeller club of the United States du Havre au Musée des beaux-arts. Car l'invité de cette session était Aymeric Perroy, responsable scientifique de l'association French Lines nouvellement nommé au Havre.

On se souvient que la privatisation en 1995 de la Compagnie générale maritime s'était accompagnée de la création de l'association French Lines, dépositaire de la mémoire de l'armement. « Nous avons aujourd'hui 6,5 kilomètres linéaires de documents, d'innombrables objets, dont des affiches, des tapisseries, des tableaux et des maquettes qui étaient à bord ou dans les agences, du mobilier et de l'argenterie dont au moins un exemplaire de toutes les pièces que l'on trouvait à bord du Normandie, et aussi 70 000 photos et 200 films », comptabilisait Aymeric Perroy.

### Archéologie industrielle

Ainsi donc, on trouve dans des locaux du Port autonome du Havre tout le passé de la Compagnie générale transatlantique depuis sa création en 1855, et aussi celui des Messageries mari-

times - 1851, les deux compagnies ont fusionné en 1975 - et aussi l'histoire de sa filiale la SNCM, la Société nationale Corse Méditerranée, sans oublier une partie de celle des Chargeurs réunis, depuis que Delmas s'en est dessaisie.

Dès lors, on ne sera pas surpris du chiffre de 450 demandes de consultation exprimées chaque année, de la part de chercheurs, qu'il s'agisse de privés ou d'institutionnels...

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce patrimoine est loin d'être figé. « Nous avons encore un bon kilomètre linéaire d'archives de la CGM à inventorier et une bonne quantité de la SNCM, tandis que des apports nouveaux continuent de nous parvenir », confiait Aymeric Perroy. « Et puis, il y a parfois des situations d'urgence. Je me souviens d'un lundi matin où l'on m'a dit que Caillard allait fermer et que nous disposions de deux jours pour sauver ce que nous pourrions... Un peu comme on trouve des vestiges antiques sous le chantier d'une autoroute... En somme, de l'archéologie industrielle ! On le voit, notre champ d'activité ne se limite pas strictement à la Transat. Nous avons déjà de nombreuses pièces d'autres compagnies, nous aimerions davantage sur Delmas, qui stocke des pièces innombrables en région parisienne de façon inaccessible, et aussi sur la famille d'Orbigny... »

### Grand musée en projet

Le fonds photographique, par sa densité, permettrait, à lui seul, de retracer l'histoire de la technique photographique ; ou bien, le fonds d'affiche, celui de la publi-

cité. Partenaire du Musée maritime et portuaire du Havre (1), l'association French Lines alimente de ce fait d'autres expositions.

Ce fut le cas récemment avec le Musée de La Poste (une exposition consacrée aux paquebots de rêve) ou le musée Albert-Kahn de Boulogne-Billancourt (la présence française à Shanghai) ; certaines pièces vont se déplacer prochainement à Fort-de-France lors du centenaire de l'éruption de la montagne Pelée, en Martinique.

« Une histoire n'est jamais terminée », ajoutait Aymeric Perroy. « Nous avons également entrepris de créer des archives sonores en collectant la mémoire orale de ceux qui ont vécu l'époque des paquebots, du commandant au simple mécanicien et ces acteurs-ci ont énormément à dire... »

« Toutes ces démarches convergent vers une même direction », concluait le responsable scientifique des French Lines, « il s'agit de l'identité du Havre. A l'unanimité, le port du Havre est perçu par les autres ports comme le port par excellence des paquebots. Quant à la création, un jour,



Le président du Propeller club, Joël Ras, et le responsable scientifique de l'association French Lines, Aymeric Perroy

au Havre, d'un grand musée maritime, le projet semble remis en cause. Marseille, lui, au contraire, a créé un office municipal de la mer. Mais après tout, le patrimoine n'est peut être pas forcément une affaire réservée aux pouvoirs publics. On peut

aussi imaginer une fondation privée... »

Pierre-Georges CANU

(1) A l'Espace maritime et portuaire des docks Vauban, l'exposition "la gastronomie à bord des paquebots" s'achève ce 30 avril.